

RENCONTRES RÉGIONALES DES ALTERNATIVES FORESTIÈRES

Grand Ouest n°2



© François Langlais

*Du vendredi 31 mai au samedi 1^{er} juin 2024
Au Lannic à Ploërdut (56)*



Intentions

Les **Rencontres régionales des alternatives forestières** ont pour ambition de rassembler les acteur·ices du milieu forestier et rural d'un territoire pour témoigner d'alternatives forestières, confronter et échanger des pratiques, créer du débat et construire des propositions innovantes.

En 2021 a eu lieu la première édition des **Rencontres régionales Grand Ouest (RRGO)** où ont participé plus d'une centaine de personnes. L'événement affichait complet. Suite à ce premier succès, l'association **Sylv'n co, branche locale du RAF Brocéliande-Porhoët**, a initié une seconde édition dès 2023 pour fédérer plus activement les acteur·ices breton·nes. Sylv'n co a très vite été rejoint par une petite dizaine d'autres personnes : propriétaires forestier·es, professionnel·les de la filière forêt-bois, membres d'associations ou de collectifs engagés pour des forêts vivantes.

Participation

L'événement a rassemblé, encore une fois, plus d'une centaine de personnes venant principalement de **Bretagne** : Morbihan (56), Ille-et-Vilaine (35), Cotes-d'Armor (22), Finistère (29) et de la Loire-Atlantique (44). Étaient présentes quelques personnes venues de Mayenne (53) et de Normandie.

Organisation

Les Rencontres régionales Grand Ouest n°2 (RRGO2) ont été organisées **en autonomie par le groupe local lancé par Sylv'n co**. Le groupe pouvait solliciter **une salariée référente au sein du Réseau pour les Alternatives Forestières (RAF)**. Un **kit « Rencontres régionales »** et un **espace de stockage en ligne** leur a été mis à disposition via l'outil collaboratif « Le Mycélium des branches locales » (NextCloud). Un **administrateur du RAF** s'est rendu aux rencontres (la salariée référente n'a pas pu y assister).

« Le temps de préparation de l'événement sur un an, mobilisant une dizaine de personnes motivées et complémentaires, a aussi contribué à alimenter différentes dynamiques locales. Le groupe a pu bénéficier de l'expérience de personnes ayant des compétences en animation. Chaque réunion était soigneusement préparée et animée, ce qui a contribué à souder le groupe d'organisateur·ices. »

Yann Madoré, de Sylv'n co

Financements

Pour compléter un financement de l'événement basé sur une contribution à **prix libre** des participant·es, le RAF a reversé à l'association Sylv'nco une **subvention** de 2000 € de la **fondation Le Tilleul** pour permettre l'organisation de ces rencontres.

Programme

Introduction

31/05/2024 - matin

Jeu brise glace.

Présentations :

- Le **Réseau pour les Alternatives Forestières** par un administrateur du RAF
- Les **objectifs** de ces rencontres régionales et le **programme** des deux journées
- Les **structures locales** membres du RAF qui organisent et animent ces rencontres
- Infos pratiques et règles de savoir-être...



Tables rondes

31/05/2024 - matin

Format d'animation : Un temps de présentation et de débat en plénière.

Thématique : filière forêt-bocage-bois et santé des forêts dans le Nord-Ouest en 2024.

Intervenant·es : un représentant du Centre Régional de la Propriété Forestière (CRFP) et une représentante du Département de la santé des forêts (DSF).



Format d'animation : 5 parcours en forêt proposés, avec 2 thèmes par parcours.

Lieu : entre la forêt Tronscorff en Langoëlan et la forêt de Coet an Fav à Séglien.

Thématiques :

- "Circuit court forêt-bois" + "Utilisation des produits non ligneux"
- "Dendro-micro-habitats" + "Architecture de l'arbre"
- "Santé des forêts" + "Pour une sylviculture exigeante"
- "Santé des forêts" + "Équilibre sylvo-cynégétique"
- "Biodiversité forestières" + "Remonter le temps des forêts"



Format d'animation : les participant-es peuvent déambuler librement, de stands en stands, au sein de d'un "village des alternatives forestières" pour avoir un aperçu des différentes dynamiques du territoire.

Alternatives représentées :

- Atelier réflexion : Forêt-climat passé, présent, futur, animé par un paléontologue ancien enseignant chercheur au Muséum d'Histoire Naturelle
- Le collectif Naturalistes des Terres
- L'association du Lannic
- Propriétaires forestier-es d'une forêt gérée en sylviculture douce
- L'association Koad an Arvorig
- L'association Sylv'n co
- L'association Abracadabois
- Constructeur·rices de maisons en bois issus de forêts gérées en sylviculture douce
- Stand de livres à consulter
- Carte murale Grand Ouest pour situer les participant-es aux rencontres



Format d'animation : des jeux brise-glace suivis de « cartes humaines » pour former de petits groupes de discussion (de 2 à 25 personnes)

Cette animation a été proposée 3 fois à différents moments

Objectif : favoriser l'émergence ou la consolidation d'initiatives locales

« Ces temps d'échange plus informels sont essentiels pour concrétiser des propositions concrètes évoquées pendant les ateliers. »

Yann Madoré, de Sylv'n co

Forum ouvert

01/06/2024 - matin

Format d'animation : Chaque participant·es peut proposer un sujet de discussion. Certains sujets avaient été imaginés en amont par des organisateur·ices.

Thématiques :

- Échanges entre scieur·ses : à quand une rencontre des scieur·ses ?
- Le RAF national : renouvellement du CA, enjeux et perspectives
- Formations et partages d'expériences : quels modèles - plus ou moins formels - pour transmettre nos savoirs-faire ?
- Atelier bocage : usages, usagèr·es, dimension juridique et ressources documentaires
- Acheter de la forêt en collectif : Groupements Forestiers Citoyens et Écologiques, associations, Forêt en Vie
- Animer un réseau local : échange d'expériences avec les structures locales (Koad an arvorig, Sylv'n co, Lanvaudan, Redon, L'Arbre indispensable...)
- Créer un syndicat forestier



Ludivine Pilu

Les ateliers du "faire"

01/06/2024 - matin

Format d'animation : Proposer des temps d'initiation à des pratiques de la forêt et du bois alternatives.

Thématiques :

- équarrissage à la hache en mixité choisie et en mixité (2 temps différents)
- taille de bardeaux de bois
- affûtage d'outils
- débardage à cheval et au chenillard
- tournage sur bois non motorisé

« Les ateliers du "faire" ont rencontré un grand succès ! Ils avaient lieu en même temps que le forum ouvert et nous avons pu constater que les participant·es se dirigeaient davantage vers les ateliers... un peu au détriment des groupes de discussion. »

Yann Madoré, de Sylv'n co



© François Langlais



Ludivine Pilu



Ludivine Pilu



Ludivine Pilu

Autres activités

01/06/2024 - après-midi

- Sieste musicale sous les arbres
- Balade contée en forêt
- Concert pour animé la soirée festive
- Dégustation de crêpes



Bilan financier

Coût de l'opération :

- Total des charges : 6924 €
- Total des produits : 8296 €
- Part de financements hors prix libre (participation aux frais et buvette) : 2000 € issus d'une subvention de la fondation Le Tilleul, reversée par le RAF à l'association Sylv'n co pour organiser ces rencontres
- Résultat : 1372 €

Somme restante : Les 1372 € restants sont à l'abri sur le compte de l'association Sylv'n co en vue d'être utilisés pour une troisième édition des rencontres régionales Grand Ouest.

Demandes de subventions :

3 demandes de subventions publiques ont été lancées : deux demandes à deux Communautés de Communes locales et une demande adressée à la Région pour la structuration de la filière forêt-bois locale. Malgré le fait que les demandes cochaient tous les critères d'obtention de l'aide financière, aucune n'a été validée. Le blocage semblerait venir de la sphère politique. Les tensions autour des enjeux forestiers sont nombreuses sur le territoire breton.

« Sans les 2000 € de financement du RAF, nous ne nous serions pas lancés dans l'aventure. Sylv'n co, à l'initiative de la deuxième édition de ces rencontres, est une petite association locale sans salarié-e ni subvention et dont le budget annuel avoisine les 200€/an. Cette sécurité nous a permis de proposer un événement à prix libre : un principe de financement cher au RAF. »

Yann Madoré, de Sylv'n co

Et après ?

- Projet de lancement d'un troisième volet des rencontres Grand Ouest dans les prochaines années qui commence à prendre forme dès janvier 2025.
- Poursuite des temps de rencontre pour le groupe d'organisation.
- Plusieurs groupes locaux, aux structurations aussi bien formelles qu'informelles, sensibilisés à la dynamique des branches locales du RAF.
- Lancement d'un groupe basé à Nantes.
- Création d'une liste de diffusion sur le « Pays de Vilaine ».
- Lancement d'une AMAP bois-bûches suite à la rencontre avec un bûcheron formé au CFPPA Digne-Carmejeane pour soutenir l'implantation de son activité.

Retours d'expérience

Questions / réponses entre la salariée référente au RAF et l'équipe d'organisation des RRG02 lors d'une visio organisée le 27/11/2024.

Était-ce une bonne idée de faire une deuxième édition des rencontres Grand Ouest ?

Les **RRGO n°2** répondent au besoin d'**encourager et consolider les collaborations** sur le territoire. Le projet de lancer des **RRGO n°3** aurait pour ambition d'**ouvrir plus largement le débat**, notamment en s'assurant d'une meilleure représentativité de la filière forêt-bois conventionnelle ou des institutionnels (Agence de l'eau, Chambre d'agriculture, etc). Des RRG03 auraient aussi pour ambition de réunir les « vieux de la vieille » ainsi que davantage de propriétaires.

De manière générale, des **RRGO régulières**, plus ou moins **tous les deux ans**, permettraient d'« **entretenir un écosystème militant** » apte à agir pour répondre aux enjeux forestiers locaux.

Qu'est ce qui sera à refaire lors d'une troisième édition ?

1. Une équipe d'organisation nombreuse, soudée et aux multiples compétences

Le groupe d'organisation, composé d'**une dizaine de personnes**, a commencé à **collaborer ensemble plus d'un an avant l'événement**. Plus qu'un simple groupe de travail, c'est finalement « *un mini-réseau des alternatives forestières* » lié au-delà de l'événement alors qu'au commencement certaines personnes ne se connaissaient pas.

Les RRG02 ayant été organisées sans l'aide logistique de salariées du RAF national, le groupe local se sentait beaucoup plus **soudé et impliqué** pour un événement concocté **au plus près des enjeux du territoire**. La réappropriation du format initial des rencontres régionales tel que développé par le RAF a rendu l'événement beaucoup plus riche et ancré localement.

L'aventure humaine du groupe d'organisation fut aussi enthousiasmante que **chronophage**. Certain·es organisateur·ices estiment chacun avoir réalisé au total **environ un mois de bénévolat sur un an et demi**. Ce temps inclus 8 journées de réunion du groupe d'organisation + des temps de travail en sous-groupes thématiques + l'installation et le démontage de l'événement + l'animation le jour J.

Quelques détails concernant l'organisation interne :

- En dehors des réunions en présentiel mobilisant tout le groupe d'organisation, des visio étaient programmées toutes les deux semaines pour avancer en sous-groupes. « *Ces visio étaient des temps de travail pour avancer à plusieurs, l'objectif était que chaque personne reparte avec le moins possible de choses à faire toute seule chez soi.* »

- Les **réunions en présentiel** étaient organisées sur une **journée complète, au début tous les 3 mois puis toutes les 5-6 semaines**. Le **lieu** de la réunion était **tournant**, soit chez les un·es les autres pour favoriser l'inter-connaissance, soit sur le lieu de l'événement pour mieux se projeter.

Ces réunions étaient **savamment préparées** par **deux personnes désignées à la fin de la réunion précédente** pour penser **le fond et la forme** de la prochaine rencontre : **jeux brise-glace, ordre-du-jour chronométré, animation, répartition des rôles tournants** (secrétaire, maître·sse du temps, facilitateur·rice, ect...), s'assurer d'avoir défini **l'objectif de la prochaine réunion** et de l'édition du **compte-rendu**... Cette organisation nécessite « *autant de temps de préparation que de réunion !* »

Remarque : plus l'événement se rapprochait, plus cette hygiène collective était dure à tenir mais cela laissait la place à une organisation plus agile, spontanée et soutenante si quelqu'un·e n'avait pas pu tenir ses engagements.

Conclusions :

- **Ne pas attendre la présence de tous·tes les membres du groupe d'organisation** pour prendre des décisions et avancer.
- Favoriser un **cadre bienveillant** où chacun se sente **libre de s'investir en fonction de ses capacités et de ses disponibilités** : la porte doit rester ouverte si quelqu'un·e veut quitter le groupe ou a besoin d'aide ou encore est moins disponible qu'un·e autre.
- **Bien dynamiser l'inter-réunion en binôme**. Si les réunions en présentiel sont souvent toujours très motivantes, c'est généralement moins le cas quand on doit avancer sur des tâches seul·e devant son ordinateur.
- Avant de commencer à collaborer ensemble, **bien identifier les compétences et les habitudes de travail de chacun·e**. Avoir le souci de **transmettre des compétences d'animation et d'organisation aux personnes qui ont moins l'habitude des fonctionnements collectifs**.

2. Un lieu d'accueil collectif impliqué

Dès janvier 2023, **le plus en amont possible**, le groupe d'organisation a lancé un appel pour trouver un lieu collectif motivé pour s'impliquer dans l'accueil des RRG. Des habitant·es du Lannic étaient ainsi **impliqué·es dans l'équipe d'organisation**.

Outre sa **capacité d'accueil**, le lieu doit aussi se situer à **proximité d'une forêt**, dont des propriétaires sont connu·es, pour faciliter l'organisation de balades. 15-20 minutes de voiture en direction des forêts est un maximum. L'idéal est de pouvoir s'y rendre à pied.

« On est content d'avoir pu accueillir l'événement même si on avait "la tête sous l'eau" tout le week-end ! Ça a été l'occasion d'améliorer les lieux pour recevoir ce type d'événement. Ça nous a amené plein de réseau. »

Habitant du Lannic



3. Une programmation variée pour un large public

Combiner des **temps en plénière**, des **ateliers de réflexion** en petits groupes, des **ateliers pratiques** (« les ateliers du faire »), des **espaces de débat** (les « forums ouverts »), des **moments festifs**.

C'est important de proposer des **activités hors du lieu de l'événement** : visites d'ateliers, scieries, forêts, bocages...

La proposition d'**ateliers pratiques en mixité choisie** a rencontré un grand succès.

De façon générale, une attention particulière était apportée à **l'intégration de chaque participant-es** : de l'accueil aux explications des consignes de chaque activité.

Une mobilisation attendue des participant·es sur **deux jours** permet d'avoir **un équilibre entre les capacités de disponibilité des participant-es** (notamment des professionnel·les) et le temps nécessaire pour **apprendre à se connaître** à travers des moments collectifs.

L'engagement demandé d'une participation sur deux jours doit être assumé comme un parti pris à part entière. Cependant, un format plus ouvert pourrait aussi être un peu plus inclusif.

4. Un budget bien maîtrisé, du début à la fin

- **Communiquer** largement sur une explication du **fonctionnement du prix libre et des prix indicatifs**.
- Proposer un **défraiement pour les déplacements des personnes de l'organisation** à la demande de chacun·e, sans promesse - c'est-à-dire, si le bilan financier le permet- et sans demande de justificatif.
- Garder en tête que l'équilibre financier de l'événement est notamment permis grâce aux **recettes du bar**.
- Finaliser le bilan comptable à deux.

Remarque : la **contribution financière apportée par le RAF en amont** a permis d'aborder plus sereinement les questions de rentabilité de l'événement et a permis de combler un déficit de 628 € sur l'auto-financement via la participation à prix libre.

5. Externaliser la cuisine

Faire le choix d'un·e **prestataire** pour la préparation des repas car l'équipe d'organisation a déjà suffisamment de choses à gérer ! En l'occurrence, les prestataires retenus étaient une cantine solidaire à prix libre.

6. Prévoir un temps conséquent pour l'installation du lieu

Une semaine a été nécessaire sur place pour préparer l'événement. En plus de l'équipe d'organisation, **une équipe de « petites mains »** a été créée. Elle a été recrutée en amont au moment des inscriptions avec un ou deux responsables bénévoles pour l'avant - le pendant - et l'après événement.

7. Anticiper le « post-événement »

Quitter le lieu :

- en ayant réalisé le **bilan économique** et l'**état des lieux du matériel loué / emprunté**.
- en s'étant **réparti toutes les tâches post-événement**.
- en ayant fixé la **date d'une réunion de clôture**.

Une réunion a été organisée 15 jours après l'événement pour **répartir un ensemble de tâches restantes** (mettre sur le cloud les captations sonores et photos, les prises de notes servant à alimenter les CR, le bilan financier, le suivi des défraiements, faire un retour aux participant·es, etc..) et avoir un **temps de bilan collectif**. Le débriefing était composé de 4 moments d'échange :

- « *comment chaque personne s'est sentie* » où chaque personne pouvait se positionner sur une grille avec deux axes dans l'espace
- la liste des « *cailloux, charbons, trucs nuls* »
- la liste des « *améliorations et idées pour la prochaine* »
- la liste des « *pépites, trucs trop cools* »

A l'inverse, à ne pas refaire ? Ou des points de vigilance ?

1. Ne pas oublier l'intention

Attention quand il y a trop d'envies, trop d'espaces, trop d'ateliers... la tentation est grande de partir tête baissée dans le concret en mettant au second plan **le fond et la dimension politique : risque de s'éparpiller à travers une programmation trop riche et se laisser porter par l'enthousiasme de simplement se retrouver entre voisin-es.**

Par exemple, un des ateliers du forum ouvert n'a rassemblé que deux participant-es. Ce temps de forum ouvert avait lui-même lieu en parallèle des « ateliers du faire » qui ont rencontré un plus grand succès. En résulte l'impression que les « ateliers de réflexion sont passés à la trappe », d'autant plus qu'ils n'ont pas fait l'objet de compte-rendu communicables. Peut-être faudrait-il programmer les ateliers de réflexion le 1^{er} jour quand les esprits sont encore disponibles et garder le 2^{ème} jour pour les balades en forêt ? Autre proposition d'amélioration : repenser la formulation « forum ouvert » ou retravailler la présentation et l'animation de ce temps.

En effet, après le temps de bilan post-événement, chaque membre de l'organisation s'est retrouvé-e **seul-e fasse à la rédaction de son compte-rendu**, et ce au même moment où le Mycélium des branches locales, qui avait servi de support pour l'organisation des RRG02, n'était plus accessible. Ce problème technique, côté RAF national, a mis le groupe en difficulté en lui coupant l'élan pour finaliser des documents et faire du tri sur le cloud.

De même, certaines **thématiques des sorties en forêt** étaient **trop généralistes** ou **pas suffisamment bien adaptées à un public déjà averti.**

Conclusion :

- **éviter que les ateliers pratiques et de réflexion aient lieu au même moment.**
- clairement communiquer sur le fait que les ateliers de réflexion sont des **ateliers de travail politisés qui feront l'objet d'un compte-rendu.**
- en quittant les ateliers de réflexion, **chaque CR attendu doit avoir un-e référent-e, éventuellement un-e relecteur-ice en appui et une date de rendu défini-es.**
- avoir **un-e gardien-ne du sens** pour éviter les interventions « à côté de la plaque » en décalage avec les attentes du public pendant les ateliers de « forum ouvert ».
- bien **demander à l'avance aux intervenant-es ce qu'ils-elles ont prévu de dire** dans les grandes lignes. Prévoir un-e animateur-ice de groupe bien briefé-e pendant les balades, en soutien à l'intervenant-e et pour éventuellement recentrer les échanges.
- Laisser **plus de temps de pause** car on sous-estime souvent l'inertie de groupe.

2. Ouvrir davantage à la filière conventionnelle

Le groupe a regretté **le manque de la présence de la filière forêt-bois conventionnelle ou des institutions** ainsi que des **pionniè-res des alternatives forestières** (les professionnel·les expérimenté·es, « les vieux de la vieille ») et des propriétaires forestièr·es pour sortir de l'entre-soi. Le **public était assez homogène** : des personnes en reconversion, autour de 30-35 ans.

Conclusion :

- pour la prochaine rencontre, **une communication externe moins orientée « alternatives » et plus inclusive.**
- Remarque : la charte pour des forêts vivantes dessinée, de laquelle est inspirée l'affiche des RRG02, renvoie plutôt au **langage de l'utopie** (« bisounours ») qu'à la **valeur travail en forêt.**
- **élargir les canaux de communication** pour toucher aussi la filière conventionnelle et les divers partenaires potentiels.
 - bien **travailler les propositions d'ateliers de réflexion** à travers des sujets plus précis, actuels, ancrés et politisés pour « ne pas tourner en rond autour des éternelles mêmes questions » et donner envie aux personnes qui baignent dans les alternatives depuis longtemps de participer.

3. Permettre aux participant-es d'échanger après les rencontres

Le projet de **cartographie des participant-es** n'a pas abouti : les demandes de coordonnées pour créer cette carte n'ont pas été demandées suffisamment en amont (adresses précises pour localiser un point, accord, RGPD).

4. Adapter le nombre de groupes de travail aux forces en présence dans l'équipe d'organisation

Deux groupes thématiques travaillaient en parallèle : un groupe « projet » (comptabilité, logistique...) et un groupe « programmation ». Chaque groupe thématique aurait requis une dizaine de personnes pour l'animer en autonomie, or, comme ce n'était pas le cas, **des personnes se retrouvaient dans les deux groupes, créant ainsi de la confusion sur les rôles de chacun·e.**

5. Clarifier la distinction entre l'adhésion au RAF / à Sylv'n co / la participation à l'événement

Trop d'interfaces = confusions chez les participant·es ! Une page HelloAsso a été créée par Sylv'n co, indépendamment du compte HelloAsso du RAF et malgré tout la confusion était présente entre le RAF, Sylv'n co et le collectif qui portait l'organisation des rencontres.

Remarque : ce point va permettre d'alimenter la réflexion d'un fonctionnement en réseau des alternatives forestières du local au national : quand on adhère à une association pourtant une branche locale, est-ce que l'on adhère automatiquement au RAF ?

Quels outils auraient pu vous aider ?

- Un **accompagnement** pour que tout le monde puisse s'appropriier le **Mycélium des branches locales.**

Vigilance autour de la notion de **fracture numérique.** Proposer **des binômes de personnes à l'aise et moins à l'aise avec l'outil informatique.**

- Un **outil performant et ergonomique pour la prise de note et les tableurs collaboratifs,** que ce soit sur Mycélium ou via les outils de la Suite Framasoft.

- Idée pour les prochain·es : pouvoir bénéficier d'un·e **prestataire** ou d'une **formation** collective pris en charge par le RAF pour apprendre collectivement les bases de la **facilitation** et l'**animation** de réunion.

Quelles sont les compétences nécessaires à réunir pour se lancer dans l'aventure ?

- Avoir un groupe d'organisation **pluridisciplinaire,** représentant tous les **maillons de la filière forêt-bois** : la grande richesse des regards de chacun·e a permis de beaucoup enrichir la programmation de l'événement

- des compétences pour **s'organiser collectivement** (animation de réunion, postures, rôles, méthodologie de travail...)

- des compétences sur la **logistique en événementiel**

- des connaissances basiques en **comptabilité, budget** et **demandes de subvention**



Romain Goujon